



OUSMANE SONKO CANDIDAT , L'ÉNIGME

REGARDS

Magazine international d'informations générales - N° 85 - OCTOBRE 2023 Prix : 1000 Frs CFA

PRÉSIDENTIELLE 2024



MAHAMMED
DIONNE



IDRISSA
SECK



KHALIFA
SALL



MALICK
GAKOU



DÉTHIÉ
FALL



AMADOU BA



ALY NGOUILLE
NDIAYE

Favoris ?



BOUGANE
GUEYE DANY



AMINATA
TOURÉ



KARIM
WADE

REGARDS

en version
numérique



• Site internet

www.magazineregards.com

• Compte facebook [magazineregards](https://www.facebook.com/magazineregards) • Chaîne youtube [regardstv](https://www.youtube.com/regardstv)



Magazine international
d'informations générales
ISSN N° 0851-657X
Édité par Cauris COM

Adresse : Dieuppeul 3
Villa N°2732 1^{er} étage
Avenue de la Liberté
prolongée (Dakar)
Tel. : 33 860 82 91

Email : laye_fofana@yahoo.fr

Fondateur / Administrateur
Directeur de Publication
Abdoulaye Fofana SECK

Comité de Rédaction
Cheikh Tidiane DIEYE,
Amadou Lamine THIAM,
Mohamed Al A. THIOUNE,
Aïcha Kader NDIAYE,
Ibrahima NDIAYE,
Ousmane SECK
Momar WADE,
Diarra DIOP

Conseiller
Cherif THIAM

Stratégie & Développement
Dr Abdourahmane KANE

Directeur
Technico-artistique
Abdoulaye FAYE

Marketing
Tabara DIOP

Coordination des textes
Muhammad Rassul SECK

Assistant administratif
Ousmane FALL

Impression
La Rochette

Distribution
ADP & Regards

SOMMAIRE

PRESIDENTIELLE 2024
BEAUCOUP DE PRETENDANTS, UN SEUL ELU



AMADOU BA, LE FAVORI DE MACKY SALL
**LE DAUPHINAT, UNE OFFRANDE ROYALE
OU UN CADEAU EMPOISONNE ?**

PRESIDENTIELLE 2024
DES CHALLENGERS A NE POINT MINIMISER
RISQUES D'IMPLOSION AU SEIN DE LA MAJORITE
DES FEMMES A L'ASSAUT DE LA CITADELLE



OUSMANE SONKO
**UN CANDIDAT INCONTOURNABLE AU CŒUR
D'UNE ELECTION A NULLE AUTRE EGALE**

PRESIDENTIELLE 2024
LE SECTEUR PRIVE ENTRE OUVERTEMENT DANS LA
DANSE, A SES RISQUES ET PERILS



BAÏDY AGNE, PRESIDENT DU CNP
**«LES HOMMES D'AFFAIRES SERONT
DES ACTEURS DE LA PRESIDENTIELLE 2024»**

Pages 6-19

REMANIEMENT MINISTERIEL
UN GOUVERNEMENT DE MISSION ET DE COMBAT
AVEC QUATRE ORIENTATIONS MAJEURES

Pages 24-25

SOLIDITE DU SECTEUR BANCAIRE, SOUTENABILITE DE LA DETTE DU
SENEGAL, CAMPAGNE DE COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE
LES ASSURANCES DE MAMADOU MOUSTAPHA BA

Pages 24-25



MAMADOU DIAGNA NDIAYE
EN VEDETTE A NEW YORK
ET REÇU AVEC TOUS LES HONNEURS
PAR LE PAPE FRANÇOIS AU VATICAN

Pages 32-37

CAN 2023 EN COTE D'IVOIRE
LES 24 PAYS QUALIFIES POUR LA PHASE FINALE

Pages 40-42

PRESIDENTIELLE 2024 UNE ELECTION, MILLE INTERROGATIONS ET DEFIS

La toute prochaine élection présidentielle au Sénégal est couverte du sceau de l'inédit, tant vitaux sont les enjeux en présence, majeurs les défis posés, divers les acteurs et intérêts en jeu et surtout incertain son verdict à terme échu.

Elle va déterminer la réponse à la grande question de savoir si le Président sortant et non candidat à sa propre succession réussira le pari de maintenir la continuité de sa vision et la poursuite de son projet pour le Sénégal avec l'homme qu'il a choisi de chapeauter, son dauphin désigné Amadou BA, soutenu par la coalition Benno Bokk Yakkaar.

Ou, a contrario, consacrer la rupture du régime que le successeur d'Abdoulaye WADE, aura mis douze ans à bâtir, remettant ainsi les rênes du pouvoir à une opposition portée par un peuple et une jeunesse exigeants et aspirant à des ruptures décisives rivées sur un nationalisme et un souverainisme imperturbables et demandeurs d'un mieux-être pressant, conduit par une élite située hors du « système » de gouvernance qui a cours depuis plus de deux décennies.

Incontestablement à l'issue de cette élection de 2024, la confrontation qui oppose Macky SALL/Amadou BA à Ousmane SONKO/Yewwi Askan Wi aura connu son verdict, et aura laissé le Sénégal face à son destin fait de reconstruction et de réconciliation sur les débris et ruines des dégâts qu'il aura occasionnés, tant violents auront été les coups portés de part et d'autres.

A ces deux fronts en première ligne, viendront s'ajouter ceux qui, proches des deux camps aspirent à prendre la place du troisième larron que personne n'a vu venir et qui tirant parti des blessures que se sont occasionnés les deux supposés principaux prétendants que sont Amadou BA et Ousmane SONKO, viendront leur ravir la vedette, car intervenant par un sens opportun de la réflexion et de l'action qui prendra par surprise tous les protagonistes.

Qu'ils aient noms Mahammad Boun Abdallah DIONNE, Khalifa SALL, Idrissa SECK, Malick GAKOU, Karim WADE, Aminata TOURE, Bougane GUEYE DANI, Ali Ngouille NDIAYE,



• Par Abdoulaye Fofana SECK

Déthié FALL, Mame Boye DIAO, Thierno Alassane SALL, Abdourahmane DIOUF, Mamadou Lamine DIALLO, Boubacar CAMARA, Aliou Mamadou DIA, ABDOUL MBAYE, ils auront un rôle à jouer et un poids électoral à justifier, qui pourrait peser sur l'issue du scrutin, faute de l'emporter.

Ce qui, par ailleurs, portera la marque de la Présidentielle de Février 2024, c'est l'irruption décomplexée des femmes et du monde des affaires et de l'entreprise dans le champ politique assortie de l'aspiration déclarée à présider aux destinées du Sénégal.

Anta Babacar NGOM, Abdoulaye SYLLA, Serigne MBOUP et Youssou NDOUR voilent à peine, s'ils ne déclarent leur flamme à la prestigieuse station présidentielle, ou, à tout le moins, à contribuer de façon décisive à y voir installé leur favori. Ils ne partent guère avec la faveur des pronostics mais ne manqueront pas de confronter la pertinence de leur réussite dans les affaires à un tout autre domaine, celui de la politique au Sénégal.

Dans ce domaine, seront décisifs, la disponibilité d'un appareil rodé et performant, la possession de moyens et ressources financiers, logistiques et humains substantiels et éprouvés, l'assurance de bénéficier d'un réseau dense et fidèle dans tous les coins et recoins du Sénégal et de sa diaspora, la qualité du programme, la justesse du discours, l'épaisseur du charisme et la valeur du leadership personnel. Last but not least la conviction que les partenaires, les pays qui comptent et les alliés du Sénégal ne soient pas hostiles, est un facteur non négligeable dans un environnement sous-régional plutôt trouble.

Enfin coïncidence heureuse ou malheureuse de l'agenda, la concomitance de la Présidentielle de février 2024 avec la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023 en Côte d'Ivoire peut influencer peu ou prou sur le moral d'un peuple réputé paisible et mature mais prompt à exprimer ses frustrations quelques fois avec résonance. Pour rappel, maître Abdoulaye Wade avait capitalisé l'échec de Caire 86 qui lui a servi de terreau fertile pour pousser le Président Abdou Diouf, candidat à sa propre succession en 1988 jusque dans ses derniers retranchements. Une élection présidentielle mouvementée restait dans les mémoires tant le duel était fratricide entre le Président Abdou Diouf et son challenger Me Abdoulaye Wade

In fine, il importera de sortir le Sénégal des interrogations restées sans réponses et surtout de l'installer dans un statut conforté de démocratie sûre, de République attachée à l'état de droit et de pays bien placé sur l'orbite du développement économique et social durable. C'est la seule victoire qui vaudra, et pour le peuple sénégalais et pour son chef, le Président Macky Sall qui vient de reconduire Amadou BA à la tête d'un gouvernement de mission et de combat qui doit relever les défis liés à la souveraineté nationale et garantir une organisation efficace de l'élection présidentielle de 25 février 2024.

Dans le même sillage, le gouvernement mis en place devra se concentrer sur les urgences économiques et sociales, notamment la consolidation de la croissance économique, l'amélioration du pouvoir d'achat des citoyens, la lutte contre l'inflation, et la promotion de l'emploi des jeunes.

Enfin, au soir du scrutin de février 2024, les Sénégalais seront édifiés sur la justesse du choix du Chef de l'Etat de maintenir Amadou BA, le candidat de la majorité présidentielle à la Primature. ♦

PRESIDENTIELLE 2024

Le Palais de l'Avenue Roume,
objet de toutes les convoitises



BEAUCOUP DE PRÉTENDANTS UN SEUL ELU

Près de deux cent candidats à la candidature s'alignent pour conquérir le graal à l'issue de l'élection présidentielle de 2024 au Sénégal. Nombreuses sont les candidatures qui passeront par la trappe devant le filtre du parrainage.

La dizaine, voire la moitié de ce chiffre qui sera sur la ligne réelle de départ reste certes une énigme,

cependant données historiques, statistiques, actes posés et analyse impartiale permettent d'avancer raisonnablement des hypothèses sur

celles ou ceux qui animeront cette tranche vitale de la démocratie sénégalaise qui, ces trois dernières années a été bien secouée, même si



elle préserve l'essentiel, servie par de solides ressorts qui la tiennent encore solidement debout.

Un bref passage en revue des aspirants met en exergue quelques prétendants sérieux au triomphe.

Ils ont noms : Amadou BA, Ousmane SONKO, Mahammad Boun Abdallah DIONE, Idrissa SECK, Khalifa Ababacar SALL, Karim Meïssa WADE, Déthié FALL, Malick GACKOU, Bougane GUËYÈ DANY, Aminata TOURE, Aly Ngouille NDIAYE, Mame Boye DIAO du côté des politiques en vue et sans être exclusif, ni discriminatoire.

Le monde des affaires n'est pas en

reste, qui affiche les aspirations de Serigne MBOUP, Anta Babacar NGOM, Abdoulaye SYLLA, et Youssou NDOUR entre autres qui ont dévoilé leurs ambitions d'être de la partie.

Si les grandes familles religieuses sont traversées par tous les courants et toutes les couleurs politiques, les luttes feutrées qu'y mènent les représentants du duo Macky SALL/ Amadou BA face à ceux de Yewwi Askan Wi et Ousmane Sonko, ont fini de convaincre que le choix libre des disciples y prévaudra plus qu'un hasardeux ndiguël ou parti-pris partisan de tel ou tel chef

religieux.

Une fois que le tamis inexorable du parrainage aura sévi et la décantation opérée entre candidats sérieux et candidats d'opérette, restera l'épreuve sérieuse de conquête des citoyens et singulièrement celle d'une jeunesse angoissée, piaffant d'impatience quant à son sort futur.

D'ici là, le Sénégal aura, certes traversé maintes épreuves, mais gageons qu'il saura s'appuyer sur les solides ressorts qui le tiennent pour ne pas sombrer dans l'inconnu.

Amadou Lamine THIAM

AMADOU BA, LE FAVORI DE MACKY SALL

LE DAUPHINAT, UNE OFFRANDE ROYALE OU UN CADEAU EMPOISONNE ?

Celui des candidats de la présidentielle de 2024 qui réunirait le plus d'atouts serait Amadou BA, dauphin choisi par le Président Macky SALL et validé par la conférence des leaders de Benno Bokk Yakaar, coalition politique qui accompagne le Président sortant, dont le régime dirige le Sénégal depuis douze ans.



Le Président Macky Sall
et le Premier ministre
Amadou Ba

Des atouts, Amadou BA en a sans doute, certains, infailliblement attachés à l'aura et aux puissants moyens et ressources que son mentor mettra à sa disposition pour aller à la conquête victorieuse de l'électorat sénégalais, au soir du 25 février 2024 ou, à tout le moins à l'issue du deuxième tour fort probable. C'est que AMBA sait obtenir ce

qu'il veut, sans faire de vagues ni se montrer gênant. Il serait le candidat du Chef par nécessité, même si d'aucuns en doutent, mais aussi et surtout un candidat de raison, qui coche toutes les cases. Aucun de ses adversaires du moment ne saurait lui dénier une expérience longue, solide et réussie dans les rouages de l'Etat, et au plus haut niveau. Il aura gravi toutes les marches

et fonctions allant de la Direction générale des Impôts et domaines au poste de Premier Ministre, en passant par celle de Ministre de l'Economie et des Finances puis de Chef du département régalien des Affaires étrangères.

Militant politique mûr, il a su se faire accepter par ses amis politiques et estimé par ses adversaires qui louent sa courtoisie

et son sens de la mesure.

Bénéficiant d'un solide réseau international, son parcours l'a introduit auprès de personnalités et organes qui comptent et pas si peu dans la gestion des affaires du monde.

Bien introduit dans le monde des plus grands hommes d'affaires sénégalais, Amadou BA y est bien à l'aise, ne palissant guère de complexes imputables à leurs grosses fortunes, lui-même n'étant point réputé indigent.

L'atout majeur du candidat Amadou BA reste celui de dauphin choisi par le Président Macky SALL dont l'expérience politique, les moyens et ressources immenses, l'entregent à nul autre égal au Sénégal et la maîtrise des arcanes politiques et électorales devraient lui assurer de figurer sur la liste du duo qui surgira des urnes à l'issue du premier tour.

Si en effet, être l'héritier désigné du « maître des horloges » est sans doute un atout majeur, à nul autre égal, le temps mis à prendre et à afficher le choix aura eu le défaut de laisser place à un délai plus qu'étriqué pour imposer sa notoriété à l'échelle nationale auprès des sénégalais des contrées les plus lointaines.

Cinq mois, c'est certainement un délai limite pour réussir un si grand challenge.

Un autre grand défi sera d'afficher une identité forgée sur la singularité du candidat qui, inéluctablement devra à la fois convaincre de la continuité tout autant que de la rupture. Ce paradoxe, difficilement surmontable induit l'assumption de ce qui sera bon, pas bon, voire mauvais dans le bilan de Macky SALL.

Ici, l'exercice de la critique et de l'autocritique devra bien être maîtrisé pour s'éviter le verdict du «Rien de nouveau sous les cieux». Le même exercice invitera à amener les électeurs à différencier,



identifier et préférer le modèle à son maître, Amadou BA à Macky SALL.

Serait-il possible de réussir une telle épreuve sans prendre ses distances avec certaines faiblesses quasi unanimement reconnues en matière de gouvernance, de lutte contre la corruption, de restauration du crédit de la justice, de maîtrise de l'inflation doublée d'une amélioration des conditions très dures de vie des sénégalais, de début de solution de l'emploi des jeunes, de mise en place d'un système éducatif de formation satisfaisant et performant, et d'un système de santé respectable, voire admirable.

Sur un tout autre plan, le facteur «X» de toute élection étant

l'électeur souverain, Amadou BA aura-t-il l'appareil politique rodé, discipliné, mobilisé comme un seul homme autour de lui pour séduire les millions de sénégalais dont la maturité politique est reconnue de tous. Rien n'est moins sûr. Les luttes fratricides à l'APR et les ruades à Benno en attestent.

La forte dispersion des rangs de ceux qui seraient dans son camp et surtout la pugnacité d'oppositions diverses mais conquérantes au sein desquelles s'illustrent un certain Ousmane SONKO et un certain Mame Boye DIAO, qu'il connaît si bien pèseront. Les dix travaux d'Amadou BA répondront à toutes ces interrogations.

Amadou Lamine THIAM

DES CHALLENGERS A NE POINT MINIMISER

Face au candidat de Benno Bokk Yakar, Amadou BA, se dressera certes le camp de la coalition « Yewwi Askan Wi », conduit par l'incontournable Ousmane SONKO. Cependant, toute analyse qui ne prendrait pas en compte les autres forces politiques en présence serait réductrice et de ce fait peu sérieuse.

Mahammad Boune Abdallah DIONNE, Karim WADE, Idrissa SECK, Malick GAKOU, Khalifa SALL, Bougane GUEYE Dany, Déthié FALL, Aminata TOURE, Ali Ngouille NDIAYE et Mame Boye DIAO sont, entre autres leaders, des challengers crédibles, qui, faute pour certains d'enlever la palme, peuvent faire balancer le verdict.

Un bref passage en revue de ce trombinoscope des valeurs sûres aidera, aux yeux de « Regards magazine » à voir plus clair sur les forces en présence.

Mahammad Boune Abdallah DIONNE

Servi par de nombreux atouts : compétence, expertise pointue, expérience, acteur politique non clivant, il est capable de peser de tout son poids, s'il est libéré du bilan de Macky SALL et conquiert une solide base politique et sociale à l'échelle nationale. A cet effet, il doit se doter d'un appareil solide et s'entourer d'hommes et de femmes crédibles. Pour rappel, il avait mené la coalition présidentielle à la victoire aux législatives de 2017. Mahammad Boun Abdallah Dionne avait rempli la mission qui lui avait été assignée en obtenant une large majorité parlementaire de 125 députés sur les 165 que compte l'Assemblée nationale.



Crédité d'une base affective très solide à Gossas, son fief natal et d'un ancrage réel à Touba, en bon disciple de Cheikh Ahmadou Bamba, Mahammad Boun Abdallah Dionne pourra-t-il créer la surprise en 2024. Son premier obstacle reste le cap du parrainage qu'il compte relever avec brio en misant sur les réseaux dormants de l'APR et de benno bokk yakaar. Mérite attention si son camp ne lui nie pas son leadership.

Idrissa SECK

Doyen des prétendants à la station émérite de Chef d'Etat, Idrissa Seck est un talent politique

incontestable. Ses pirouettes et ses calculs complexes aux résultats aléatoires, ont fini de dérouter ses militants et sympathisants. Certains y voient un art consommé d'un adepte de deals secrets sur le dos de ses affidés. Sa base électorale inexpugnable de Thiès en a subi les contrecoups avec pour conséquence l'effritement de son lourd actif politique. Son expérience politique et d'homme d'Etat peut lui valoir des satisfactions mais devra travailler dur pour retrouver une place enviable dans l'espace politique, qu'occupe solidement la nouvelle génération. Pour beaucoup c'est un énorme gâchis, eu égard à son talent exceptionnel.



Malick GAKOU



Un vécu politique et administratif non négligeable desservi par leur dilution dans « Yewwi Askan Wi ». Bien ancré en banlieue dakaroise de Guédiawaye, le leader du Grand Parti a un poids électoral national à construire pour servir sa carrière et ses ambitions. Ancien ministre des Sports et du Commerce, ancien numéro 2 de l'AFP, il a de réels atouts pour créer la surprise.

Khalifa SALL



La Présidentielle de 2024 est la dernière carte à jouer pour un talent politique desservi par l'absence d'appareil et d'audace. S'il récupère le PS utile et restaure son image, il a des atouts pour peser de tout son poids sur le scrutin de février 2024. L'ancien Maire de Dakar est un présidentiable à l'affût dans le duel épique qui s'annonce entre libéraux et socialistes.

Karim WADE



L'héritage du père a-t-il été bien préservé ? La politique par procuration est-elle féconde. Le PDS survivra-t-il à cette présidentielle de 2024 ? S'il accepte de revenir au Sénégal après son exil doré au Qatar, Karim Wade peut ravir la vedette à tous ses adversaires. le candidat du PDS peut compter sur le maillage du territoire de la formation politique créée en 1974 par son père Maître Abdoulaye Wade 3ème Président de la République du Sénégal qui demeure et reste dans le cœur de beaucoup de sénégalais.

Bougane GUEYE Dany



Une percée notoire d'un jeune loup, à surveiller de près. Peut jouer sur l'échiquier politique grâce à son audace, sa persévérance et son opiniâtreté. Le leader de Guem Sa bopp, propriétaire d'un puissant groupe de presse est très bien perçu dans l'opinion. Son ancrage à St-Louis, à Dakar et à Touba entre autres fiefs, ne souffre d'aucun doute.

Déthié FALL



Un talent réel qui a blanchi à l'ombre de Idrissa Seck, le leader de Rewmi, dont l'affirmation s'est diluée dans Yewwi Askan Wi. Un possible acteur au succès de son camp. Beaucoup d'universitaires et de polytechniciens roulent pour le natif de Saint-Louis. Va-t-il franchir le cap du parrainage ? Les semaines à venir nous édifierons.

Aminata TOURE



Très incisive mais dépourvue de base électorale stable. L'ex Premier Ministre peut ne pas gagner mais faire perdre le candidat de la majorité présidentielle. Son influence internationale est réelle. Son bagout et sa pugnacité ne souffrent d'aucune ambigüité. Comptable du bilan de Macky SALL, l'ancienne Ministre de la Justice et ex présidente du Conseil économique, social et environnemental va-t-elle constituer un front avec Mahammed Boun Abdallah Dionne, Ali Ngouille Ndiaye et mame Boye Diao, trois dissidents de la majorité présidentielle ? L'avenir nous édifiera.

Ali Ngouille NDIAYE

Opposant radical au choix porté sur Amadou BA, le candidat de la majorité présidentielle, Ali Ngouille Ndiaye doit savoir que Linguère compte mais ne suffit pas pour conquérir un pays. Doit prouver ses atouts pour jouer un rôle de premier plan lors de la présidentielle de 2024. Ses partisans disent qu'il bénéficie de solides soutiens à Touba. Ancien Ministre de l'Intérieur qui a eu le privilège d'organiser la Présidentielle de 2019, il symbolise le refus. Sa démission du Gouvernement a été un acte salué par beaucoup de nos compatriotes.

Amadou Lamine THIAM



Mame Boye DIAO

Très conquérant, il dispose d'une base locale mais en quête d'assiette nationale. Pas clivant et possible relais à la fois avec Amadou BA et Ousmane Sonko, le Maire de Kolda est bien introduit dans la frange jeune, qu'il doit conquérir d'avantage. Peut peser sur le cours des évènements s'il traverse le filtre du parrainage. L'ancien Directeur des Domaines, ancien Directeur Général de la CDC, Mame Boye DIAO garde intact sa popularité et peut créer la surprise.



Aliou Mamadou Dia, candidat du PUR



Le candidat du Parti de l'Unité et du Rassemblement (PUR) est le représentant résident du PNUD au Cameroun depuis avril 2023. Aliou Mamadou Dia a dirigé les programmes du PNUD en Afrique sur l'environnement, les changements climatiques, la réduction des risques de catastrophe, la réponse aux crises dans les situations d'urgence complexes et l'accès à l'énergie.

Avant d'intégrer le PNUD, Aliou Mamadou Dia a mené des activités de recherche et d'enseignement universitaire dans le cadre des travaux de sa thèse de Doctorat au

Département de Géographie de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, au Laboratoire de Télédétection Appliquée de l'Institut des Sciences de la Terre de la même université et au Laboratoire de Géosciences de l'université de Marne la Vallée en France.

A. L. THIAM

RISQUES D'IMPLOSION AU SEIN DE LA MAJORITÉ



La majorité présidentielle court le risque de sérieuses menaces d'implosion en vue de la présidentielle de 2024 avec dix candidats à la candidature dont au moins six maires de communes importantes issus des rangs de Benno Bokk Yaakaar et de l'Alliance pour la République. Les dissidences du maire de Linguère Aly Ngouille Ndiaye, de Mame Boye Diao maire de Kolda, de l'ex premier ministre Mahammed Boun Abdallah Dionne, du maire de Sandiara Serigne Guèye Diop, de l'édile socialiste de Grand Dakar Jean-Baptiste Diouf, du maire de

Noto Alioune Sarr ancien ministre posent déjà problème au sein de la majorité. À côté de ces élus, il y'a l'ancien ministre de l'Enseignement supérieur Mary Teuw Niane, l'ancienne ministre chargée du Commerce Aminata Assome Diatta, l'ancien DG de Dakar Dem Dikk Omar Boun Khatab Sylla, l'ancien DG de la Solde Charles Émile Abdou Ciss, sans parler des anciens proches collaborateurs du président de la République que sont Youssou Ndour et El Hadj Ibrahima Sall. Bien avant l'annonce de leur candidature, l'ex Première ministre

Aminata Touré avait ouvert le bal. Des raisons objectives poussent à croire que ces dissidences, même si on les minimise dans le camp du pouvoir, ne sont pas de nature à permettre une préparation de la Présidentielle dans les meilleurs conditions. Les sorties incendiaires de l'ancien ministre conseiller Abdoul Aziz Diop qui fait feu de tout bois n'arrangent pas les choses. Mais pour participer à la Présidentielle, il faudra d'abord passer le cap des parrainages ce qui n'est pas une mince affaire.

Ibrahima NDIAYE

AMINATA TOURE, AIDA MBODJ, AMSATOU SOW SIDIBE,
ANTA BABACAR NGOM, ROSE WARDINI, ETC.

DES FEMMES A L'ASSAUT DE LA CITADELLE

Démographiquement majoritaires au Sénégal, les femmes n'en sont pas moins électoralement significatives et aspirent légitimement à ravir la palme présidentielle.

Avec 51,5% de la population, elles pèsent directement ou indirectement, sur tout scrutin, leur poids électoral dépasse leurs seules cartes d'électrices et ruisselle en influence sur leurs enfants et leur entourage immédiat.

S'ajoute à ce fait leur présence remarquable et remarquable dans le leadership et à divers niveaux, politique avec Aminata TOURE, Aïda MBODJ, Amsatou Sow SIDIBE, Rose Wardini, économique avec Anta Babacar NGOM mais aussi et surtout sur le front médiatique et social où elles s'illustrent singulièrement dans les médias classiques et les réseaux sociaux.

Directrice de campagne de Landing SAVANE en 1993, sans succès, elle mettra son talent au service de Macky SALL en 2012 et l'accompagnera dans sa conquête victorieuse du Palais. Une solide expérience internationale à son actif finit de lui ciseler un profil respectable de présidentiable plus que crédible.

Un caractère quelque peu tranchant au service d'une forte personnalité en fait une redoutable adversaire ou une alliée qui pèse, selon qu'elle soit avec ou contre le candidat considéré.

Sa principale faiblesse restera l'inconsistance de sa base électorale qu'aucune expérience électorale n'aura à ce jour attestée.

Aminata TOURE



La plus en vue, l'on retiendra qu'elle justifie d'un parcours quasi unique à la fois dans les hautes sphères de l'Etat dont l'animation de stations émérites telles que la Primature, le Conseil Economique, Social et Environnemental et le Ministère de la Justice.

Aïda MBODJ

Un long parcours politique doublée d'une plus que respectable carrière administrative placent Aïda MBODJ dans le peloton des femmes sénégalaises leaders.

Revêtu de sa toge doctorale qui certifie son épaisseur intellectuelle, Dr. Aïda MBODJ, affu-



blée du titre de « Mère de Sonko » sait survivre aux séismes des alternances politiques et peser, du PS à Yewwi en passant par le PDS. Son expérience comptera dans les combats politiques de 2024.

Amsatou Sow SIDIBE



Une longue et belle carrière universitaire servie par une présence appréciable sur le terrain politique. Besoin d’ancrage politique de base et national ainsi que d’un appareil politique performant pour peser plus lourdement sur l’échiquier. Un futur allié à prendre en considération.

ROSE WARDINI

La Présidente du Mouvement citoyen «Sénégal Nouveau» œuvre dans le secteur de la santé et du social depuis de longues années. Mme Rose Wardini se dit favorable à une politique de développement inclusif qui mettra l’accent sur la création d’emplois,



une éducation de qualité, un accès favorable des populations aux soins médicaux, la formation, le développement de l’entrepreneuriat et la protection de l’environnement. Dans le domaine économique, il s’agira aussi de repositionner le modèle de développement économique afin de créer des opportunités pour tous, les jeunes en particulier.

Anta Babacar NGOM



Elle joue gros en sortant de sa zone de confort que lui procure sa position d’héritière d’un des pavillons leaders de l’entrepreneuriat sénégalais fondé et porté au pinacle par son père Babacar NGOM SEDIMA. Nantie d’un leadership managérial éprouvé, et adossée à un matelas financier réputé bourré, elle pénètre en profane dans un monde où les bonnes manières, la délicatesse du port et du propos sont plus handicaps qu’atouts. Son échec ou sa fausse route pourraient être de nature à peser défavorablement sur l’entreprise qu’elle manage, si les précautions salvatrices ou prudentielles de rigueur n’étaient pas prises. Un profil de quadra bien formée à bonne école et des capacités managériales éprouvées sont ses atouts, auxquels viennent s’ajouter un matelas financier probablement épais sur les traces de son père, un capitaine d’Industrie. Restent le terrain à labourer, les réseaux à tisser dans tous les coins et recoins du pays, la séduction d’un peuple peu enclin au suivisme, mais surtout les pièges et ruses en tous genres qui parsèment le champ des luttes politiques. Certainement motivée, Anta Babacar Ngom a dû mesurer les enjeux, surtout celui de ne pas perdre le beurre et l’argent du beurre, et de dilapider l’héritage.

Diarra DIOP

OUSMANE SONKO

UN CANDIDAT INCONTOURNABLE AU CŒUR D'UNE ÉLECTION A NULLE AUTRE ÉGALE

Ils sont plus de cent-quatre-vingt-dix candidats à convoiter la station prestigieuse de Président de la République du Sénégal en vue d'une élection présidentielle prévue le 25 février 2024. Celle-ci est particulière à bien des égards et présente bien des singularités qui seraient, dit-on propres au Sénégal et aux sénégalais, pays où rien ne se fait comme ailleurs et peuple à nul autre égal tant il regorge à la fois de talents comme de maîtres dans l'art de l'entourloupe. Naturellement l'adage se vérifiera au bout du compte car nombreux seront les aspirants mais très peu, voire unique sera l'élu.

D'amadou BA, dauphin désigné du Président sortant Macky SALL à Ousmane SONKO, la palette des candidats à la candidature à la magistrature suprême de la République du Sénégal nous offre un kaléidoscope où figurent toutes les nuances de couleurs et toutes les gammes d'épaisseur morale, de poids politique, de vécu, de profil, d'ancrage national, mais surtout de possession d'un appareil et de ressources humaines et financières consistantes

Les atouts ne vaudront que pour ce que le peuple électeur aura décidé si tant est que le processus électoral se sera révélé régulier, transparent, sincère et inclusif.

Cette singularité est assortie d'une certaine frénésie dans tous les camps majeurs au premier chef desquels celui du Président sortant, Macky SALL tout comme de celui de son principal et plus tenace adversaire politique Ousmane SONKO.

En vérité la présidentielle de 2024 est fortement marquée par les stigmates et empreintes de Macky SALL et Ousmane SONKO, qui,

au terme d'un combat sans merci, sont arrivés au dernier round, celui qui marquera la victoire -par procuration- de l'un ou à contrario celle glorieuse de l'autre.

Ayant atteint des pics aux allures sanglantes, l'adversité Sonko-Macky met en jeu une lutte à mort politique ou les coups de l'un, comme les répliques et assauts de l'autre se soldent par des dégâts directs et collatéraux incommensurables.

Les institutions de l'Etat mises en jeu dans cette joute en payent le prix fort alors que l'image d'une démocratie resplendissante qui a naguère auréolé la démocratie sénégalaise, s'en trouve ternie et menace d'être remise en question.

C'est que Ousmane SONKO, son parti le PASTEF et la coalition politique qui les soutient donne du fil à tordre au Président Macky SALL et subséquemment à son candidat dauphin Amadou BA.

Ousmane Sonko aura mobilisé pendant deux années la justice et les forces de défense et de sécurité autour d'une procédure judiciaire à plusieurs rebondissements sur une question de mœurs sordide à l'issue



plus que décevante. Une affaire de viol qui aura coûté du sang, des morts, des milliards de dégâts et des institutions de l'Etat poussées à l'extrême limite de la légalité et de la crédibilité.

Une affaire judiciaire pour diffamation à l'encontre d'un ministre dont l'innocence dans une affaire de mal-gouvernance et peu convaincante pour laquelle Ousmane Sonko a reçu une condamnation.

Une affaire de maintien de fait en résidence surveillée au motif de prévention de troubles à l'ordre public et de suspicion d'atteinte à la sûreté de l'Etat.

Une affaire d'allégation et d'accusation d'appartenance à un mouvement terroriste religieux salafiste. Une affaire de radiation des listes électorales et de refus de délivrance des listes de parrainage au motif supposé de perte de sa

qualité d'électeur, sans que les voies de droit ouvertes à un recours correctif lui soient reconnues.

Une succession ouverte en somme à combiner à la renonciation du Président SALL à un troisième mandat, à une absence totale de candidature d'Ousmane Sonko à la présidentielle majeure de 2024 au Sénégal.

Si rien n'est encore définitivement joué sur cette question, il n'en demeure pas moins que Ousmane Sonko imprimera une marque certaine et décisive sur l'issue de cette élection.

Candidat, il bénéficie de sondages et projections très favorables qui le placent en position de favori, à tout le moins au deuxième tour, au premier pour certains.

Ecarté, celui qu'il aura désigné comme son choix pour porter son drapeau a toutes les chances de jouer les premiers rôles, et qui sait,

d'organiser son retour au premier plan, dans une formule inédite qui mérite attention.

Certes toutes les cartes n'ont pas encore été abattues dans ce jeu d'échec électoral entre Macky SALL, Amadou BA et Ousmane Sonko, cependant nulle objectivité n'aurait été admise si elle consacrait l'élimination sur tous les tableaux de Ousmane SONKO dont la popularité, surtout auprès de la jeunesse et dans les bassins électoraux qui comptent, force une prise en compte lucide.

Il lui reste à gommer lui-même nombre d'aspérités et facteurs clivants et à se ciseler une stature rassurante à l'international, la diaspora l'ayant adopté et adoubé comme nul autre candidat.

Quelle qu'en soient la forme et la nature, Ousmane Sonko sera présent et bien présent en 2024.

Abdoulaye Fofana SECK



PRESIDENTIELLE 2024

LE SECTEUR PRIVE ENTRE OUVERTEMENT DANS LA DANSE, A SES RISQUES ET PERILS

De Serigne MBOUP à Abdoulaye SYLLA en passant par Anta Babacar NGOM nombreux sont les navires amiraux de l'entreprenariat sénégalais qui ont plongé dans la mare aux diables électorale.

Sans gants ni nuances, ils ont rompu le délicat voile de soie qui enveloppait la légendaire neutralité positive du monde des affaires à l'occasion de joutes électorales majeures.

Le secteur privé national qui maîtrisait l'art de plaire à tous, gouvernants comme opposants, qu'il savait tous financer discrètement, ménageant ainsi la chèvre et le chou, a choisi pour la présidentielle de février 2024, de mettre le pied dans le plat, prenant place sur la ligne de départ, ouvertement et en plein jour.

Est-ce ici par choix suicidaire pour ne pas assister à la victoire redoutée d'un ordre nouveau incontrôlé et quasi incontrôlable ? Est-ce en bonne connaissance et maîtrisé des enjeux et du rapport des forces qu'il ne voudrait pas affranchir de toute redevabilité qu'il serait en droit de présenter au vainqueur, s'il avait pesamment contribué à son couronnement.

Est-ce pour compter et se compter sur l'espace social ainsi qu'au plus haut des cimes où tout se décide ?

Est-ce enfin pour exister, s'inscrire dans le tableau de l'«Ordre de la notoriété nationale» où ne pas figurer peut s'analyser comme une disparition de l'échiquier de ceux qui comptent ?

Si le monde du business n'a jamais été absent des enjeux politiques au Sénégal, son entrée fracassante ne manquera pas d'ouvrir une brèche et d'amorcer un virage après lequel, lancés en vitesse grand V, certains se fracasseront et beaucoup laisseront de nombreuses plumes.

Car au fond, les centaines de millions qu'ils mettront pour recueillir des parrainages hypothétiques voire incertains, et par extraordinaire les milliards à investir dans une campagne électorale très coûteuse seraient bien mieux utilisés à améliorer leur entreprise, à la développer et/ou à se diversifier tout en redistribuant à leurs employés de substantiels dividendes.

Mais gageons que s'ils ont réussi dans les affaires, c'est que, mieux que quiconque, ils savent ce que investissement, calcul des handicaps, productivité, gains et rentabilité veulent dire.

Tout comme faillite et risques de disparité sur tous les tableaux. A méditer.

Serigne MBOUP



Après la Mairie de Kaolack cap sur la Présidence de la République. Patron et fondateur du holding CCBM, Serigne Mboup, le maire de Kaolack, assis sur un matelas financier très épais, ne se fixe aucune limite et compte s'investir totalement dans la campagne électorale pour ne pas jouer les seconds rôles. Il se voit déjà comme le 5e Président de la République.

Anta Babacar NGOM

Elle aura choisi de sortir de sa zone de confort d'héritière née avec une cuillère en or à la bouche pour plonger dans la mare de la politique sénégalaise. Un gros pari à priori fort risqué pour la fille aînée du riche Babacar Ngom, fondateur de la SEDIMA.

Abdoulaye SYLLA



L'homme d'affaires Abdoulaye Sylla fondateur de l'entreprise ECOTRA apporte une perspective économique et entrepreneuriale à travers sa candidature.

En tant qu'acteur économique majeur au Sénégal, il a contribué de manière significative à la croissance économique du pays, cette expérience entrepreneuriale est une base solide sur laquelle il peut bâtir sa campagne. Un aspect important de la candidature du Pdg de ECOTRA est son engagement envers la préférence nationale.

Amadou Lamine THIAM

BAÏDY AGNE, PRÉSIDENT DU CNP

«LES HOMMES D’AFFAIRES SERONT DES ACTEURS DE LA PRÉSIDENTIELLE 2024»

Le président du Conseil national du patronat Sénégalais, Baidy Agne était l’invité de l’émission Eco d’ici, Eco d’ailleurs de Rfi. Au menu de cet entretien la présidentielle de février 2024 au Sénégal, la conjoncture internationale, l’inflation dans la zone CFA, les questions de préférence nationale et de patriotisme économique, le «sentiment anti-français», le développement des industries extractives que sont le gaz et le pétrole, les rapports entre le patronat, le pouvoir politique et les syndicats, la perspective des Jeux Olympiques de la Jeunesse à Dakar en 2026, et les coups d’Etats au Gabon, au Niger, au Burkina, au Mali et en Guinée Conakry.

Sur la posture du patronat sénégalais, il se dit convaincu que les hommes d’affaires seront des acteurs clés dans ce rendez-vous entre un homme et son peuple qui se profile pour 2024. « Nous avons l’habitude à travers une plateforme de poser des questions à différents candidats relativement à la stabilité du pays, la paix, le climat des affaires, les réformes nécessaires. Et à la date d’aujourd’hui, j’ai dit au secteur privé que nous devrions faire plus pour cette élection présidentielle de février 2024. Sous aucun prétexte, nous nous devons rester passifs. Parce que nous sommes les créateurs d’emplois et par ricochet de richesses ». M. Agne de hausser le ton en ces termes : «J’ai eu à dire même que nos Etats détestaient nos entreprises parce qu’ils n’étaient dans les dispositions d’accompagner les entreprises locales. C’est ma position parce que je suis un homme libre », a-t-il dit au micro de Bruno Faure de Rfi et Aurélie M’Bida de Jeune Afrique).

Concernant les syndicats, le président Agne salue la quasi inexistence de grève dans le secteur privé pour ainsi conforter le dialogue permanent entre travailleurs et employeurs. A la question de savoir ce que les



entreprises font pour limiter la hausse de l’inflation, le président Agne en poste depuis 2002 affirme que « les entreprises n’ont pas tout le temps les moyens et au Sénégal avec toutes les crises que nous avons connues comme la crise Ukrainienne avec les denrées entre autres, l’Etat a adopté la politique de la subvention pour juguler toutes ces inflations aussi bien dans les produits alimentaires et que les hydrocarbures ».

Mais, « personnellement, je trouve mauvaise cette politique puisque parce que sur une certaine forme de vérité des prix, l’Etat n’est pas allé au bout de sa logique. Ce qui n’est pas sans conséquences pour le secteur privé qui après court derrière l’Etat pour une dette intérieure. Voilà, pourquoi, je trouve inefficace cette politique de subvention », a réprouvé M.

Agne.

Pour ce qui est de l’instabilité de la sous-région, il trouve qu’il y a fort à faire pour garantir la paix, la sécurité et le bon climat des affaires. « En 2024, le Sénégal organise une présidentielle, en 2025 la Côte d’Ivoire également. Et sur ce, un impératif de garantir la paix, la sécurité et le bon climat des affaires s’impose à nous ». A l’image de Mamadou Diagna Ndiaye qui fait briller le Sénégal de mille feux sur l’international, le président Baïdy Agne, sportif dans l’âme, est un excellent profil qui peut incarner la rupture par rapport à la mainmise des hommes politiques dans la conduite des affaires publiques depuis l’accession du Sénégal à la souveraineté internationale.

Abdoulaye Fofana SECK

LES ORGANES CHARGÉS DE LA RECEVABILITÉ DES CANDIDATURES, DE L'ORGANISATION ET DE LA SUPERVISION DU SCRUTIN, DU RECENSEMENT DES VOTES, DE LA PROCLAMATION DES RÉSULTATS ET DE LA PRESTATION DE SERMENT DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Conseil constitutionnel

Pour l'élection du Président de la République, le Conseil constitutionnel intervient pour :

- recevoir les candidatures ;
- établir la liste des candidats après avoir vérifié la recevabilité des candidatures ;
- statuer sur les réclamations soulevées contre la liste des candidats (art. L.122 nouveau du Code électoral) ;
- publier la liste des candidats ;
- constater le décès, l'empêchement définitif ou le retrait d'un des candidats pendant le scrutin, modifier éventuellement la liste des candidats et fixer une nouvelle date du scrutin (art. 34 de la Constitution) ;
- examiner la régularité des opérations électorales et proclamer les résultats définitifs du scrutin.

Mamadou Badio Camara,
Président du Conseil
Constitutionnel



Amady Diouf,
Président du Cour
d'Appel de Dakar



La Cour d'Appel

S'agissant des élections du Président de la République, la Cour d'Appel veille au déroulement des opérations de vote, à la régularité du scrutin au recensement des votes et procède à la proclamation des résultats provisoires à travers la Commission Nationale de Recensement des Votes.

La Commission Electorale Nationale Autonome (CENA)

La CENA contrôle et supervise l'ensemble des opérations électorales et référendaires. Elle veille, en particulier, à leur bonne organisation matérielle et apporte les correctifs nécessaires à tout dysfonctionnement constaté. La CENA fait respecter la loi électorale de manière à assurer la régularité, la transparence, la sincérité des scrutins en garantissant aux électeurs, ainsi qu'aux candidats en présence, le libre exercice de leurs droits.

La C.E.N.A est obligatoirement présente à tous les niveaux de conception, d'organisation, de prise de décision et d'exécution depuis l'inscription sur les listes électorales jusqu'à la proclamation provisoire des résultats.



Le journaliste
Issa Sall,
membre de la
CENA, la voix
de l'institution



La Direction Générale des Elections (DGE)

La Direction Générale des Elections (D.G.E.) est chargée de l'organisation des élections nationales et locales ainsi que des référendums

A ce titre, elle assure :

l'établissement et la révision des listes électorales, en liaison avec la Direction de l'Automatisation des Fichiers du Ministère de l'Intérieur ;

- la tenue des fichiers électoraux ;
- la conception, la confection, l'installation et la conservation des documents et archives électoraux ;
- l'organisation et le suivi de la distribution des cartes d'électeur ;
- le contrôle des conditions d'impression des bulletins de vote ;
- l'application et le contrôle, en liaison avec les autorités territoriales, des principes applicables en matière de propagande électorale ;
- l'appui aux services de sécurité pour ce qui concerne le dispositif de sécurité applicable lors des opérations de vote ;
- la formation afférente au processus électoral des responsables administratifs, des autorités judiciaires et des élus ;
- les campagnes de sensibilisation et d'information civique ;



Tanor
Thiendella
Fall, Directeur
Général de la
DGE

- l'élaboration et la gestion de la carte électorale ;
- l'adaptation des outils informatiques aux besoins électoraux ;
- l'analyse des scrutins électoraux ;
- la diffusion de l'information technique relative aux élections notamment celle qui concerne la mise en œuvre du processus électoral et les diverses statistiques ;
- l'appui aux autorités judiciaires dans l'exercice de leurs missions relevant du Code électoral ;
- l'élaboration et l'exécution du budget de la révision des listes électorales en relation avec les services compétents.



Cauris Com

Cabinet conseils

Conseils &
Communication

Audiovisuel &
web design

Marketing
digital

Montage vidéos
& Journaux



Cauris Com c'est aussi

REGARDS


Magazine international d'informations générales

Dieuppeul 3 villa n° 2732, 1^{er} étage,
Avenue de la Liberté prolongée • Dakar (Sénégal)
Tél. : +221 33 860 82 91 - 77 658 64 84 - 77 333 39 47
• Email : laye_fofana@yahoo.fr



MASTER FINANCE DURABLE



 Institut supérieur de finance

 Institut supérieur de finance

isf.senegal@isfdakar.com



Institut supérieur de finance

contact: 77 567 57 99 - 33 824 93 78


POINT E RUE Pe 48 X Canal IV

WWW.ISFDAKAR.COM



MASTER FINANCE TECHNOLOGIE & DATA SCIENCE

 Institut supérieur de finance

 Institut supérieur de finance

isf.senegal@isfdakar.com



Institut supérieur de finance

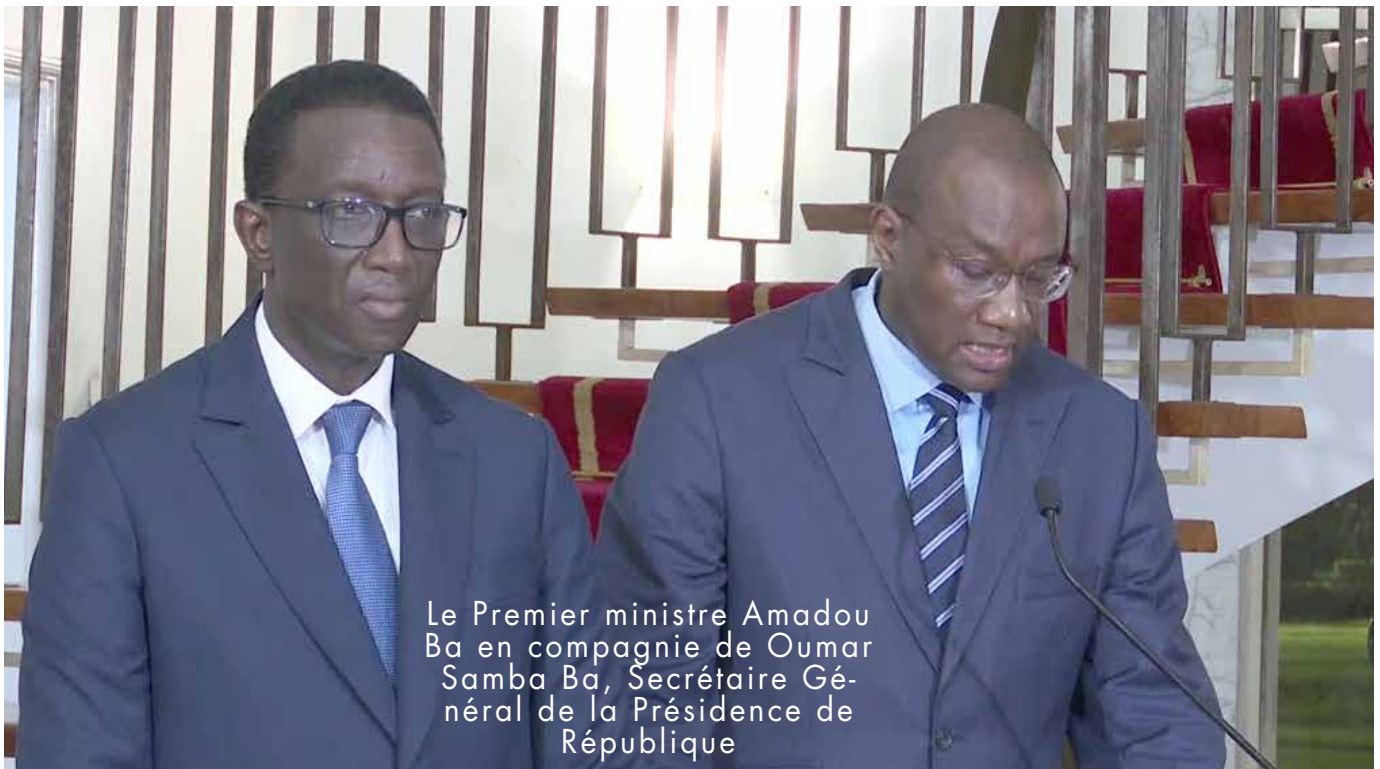
contact: 77 567 57 99 - 33 824 93 78

POINT E RUE Pe 48 X Canal IV

WWW.ISFDAKAR.COM

REMANIEMENT MINISTÉRIEL

UN GOUVERNEMENT DE MISSION ET DE COMBAT AVEC QUATRE ORIENTATIONS MAJEURES



Le Premier ministre Amadou Ba en compagnie de Oumar Samba Ba, Secrétaire Général de la Présidence de République

Le Premier ministre Amadou Bâ a déclaré que ce nouveau gouvernement formé le mercredi 11 octobre 2023, composé de 39 ministres, sera axé sur quatre orientations majeures au cours des six prochains mois. Tout d'abord, il aura pour mission de relever les défis liés à la souveraineté nationale et de garantir une organisation efficace de l'élection présidentielle prévue pour le 25 février 2024. Deuxièmement, il se concentrera sur les urgences économiques et sociales, notamment la consolidation

de la croissance économique, l'amélioration du pouvoir d'achat des citoyens, la lutte contre l'inflation, et la promotion de l'emploi des jeunes. Par ailleurs, le gouvernement s'engage à garantir le bon fonctionnement des services publics et la stabilité sociale dans tous les secteurs de la vie nationale. Enfin, il travaillera sur l'achèvement des projets prioritaires du chef de l'État et entamera la mise en œuvre du plan d'actions prioritaires du Plan Sénégal Émergent (PSE) à partir

du dernier trimestre de 2023. Il est à noter que la présidentielle de 2024 sera historique, car pour la première fois, le président sortant ne se présentera pas en tant que candidat. Ce changement politique marquant promet de donner lieu à une campagne électorale animée, avec plusieurs candidats issus de différentes formations politiques, y compris des dissidents de la coalition présidentielle.

Ibrahima NDIAYE

LES MEMBRES DU NOUVEAU GOUVERNEMENT

Monsieur Sidiki KABA, Ministre de l'Intérieur

Monsieur El Hadji Omar YOUM, Ministre des Forces armées

Madame Aissata TALL SALL, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice

Monsieur Ismaila Madior FALL, Ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur

Monsieur Antoine Félix Abdoulaye DIOME, Ministre du Pétrole et des Energies

Monsieur Mamadou Moustapha BA, Ministre des Finances et du Budget

Monsieur Amadou Mansour FAYE, Ministre des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement

Monsieur Mame Mbaye Kan NIANG, Ministre du Tourisme et des Loisirs

Monsieur Doudou KA, Ministre de l'Economie, du Plan et de la Coopération

Monsieur Serigne Mbaye THIAM, Ministre de l'Eau et de l'Assainissement

Monsieur Cheikh Oumar ANNE, Ministre de l'Education nationale

Madame Mariama SARR, Ministre de la Formation professionnelle, de l'Apprentissage et de l'Insertion

Monsieur Samba Ndiobène KA, Ministre de l'Agriculture, de l'Equipeement Rural et de la Souveraineté alimentaire

Monsieur Moussa BALDE, Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

Monsieur Oumar SARR, Ministre des Mines et de la Géologie

Madame Fatou DIANE, Ministre de la Femme, de la Famille, et de la Protection des Enfants

Monsieur Samba SY, Ministre du Travail, du Dialogue social et des Relations avec les Institutions

Madame Marie Khémesse NGOM NDIAYE, Ministre de la Santé et de l'Action sociale

Monsieur Alioune NDOYE, Ministre de l'Environnement, du Développement durable et de la Transition Ecologique

Monsieur Abdoulaye Saydou SOW, Ministre de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène publique

Monsieur Abdou Karim FOFANA, Ministre du Commerce, de la Consommation et des Petites et Moyennes Entreprises, Porte-Parole du Gouvernement

Monsieur Moustapha DIOP, Ministre du Développement industriel et des Petites et Moyennes industries

Monsieur Papa Sagna MBAYE, Ministre des Pêches et de l'Economie maritime

Monsieur Modou DIAGNE Fada, Ministre des Collectivités territoriales, de l'Aménagement et du Développement des Territoires

Monsieur Antoine MBENGUE, Ministre des Transports aériens et du Développement des infrastructures aéroportuaires

Monsieur Pape Malick NDOUR, Ministre de la Jeunesse, de l'Entreprenariat et de l'Emploi

Monsieur Daouda DIA, Ministre de l'Elevage et des Productions animales

Monsieur Moussa Bocar THIAM, Ministre de la Communication, des Télécommunications et du Numérique

Monsieur Gallo BA, Ministre de la Fonction publique et de la Transformation du Secteur public

Madame Victorine Anquediche NDEYE, Ministre de la Microfinance et de l'Economie sociale et Solidaire

Monsieur Aliou SOW, Ministre de la Culture et du Patrimoine historique

Madame Thérèse FAYE DIOUF, Ministre du Développement communautaire, de la Solidarité nationale et de l'Equité Sociale et Territoriale

Monsieur Lat DIOP, Ministre des Sports

Monsieur Birame FAYE, Ministre de l'Artisanat et de la Transformation du Secteur informel

Monsieur Pape Amadou NDIAYE, Ministre, auprès du Ministre des Infrastructures, des Transports terrestres et du Désenclavement, chargé du Développement des Chemins de fer

Madame Annette SECK, Ministre, auprès du Ministre des Affaires étrangères et des Sénégalais de l'Extérieur, chargé des Sénégalais de l'Extérieur

Monsieur Mamadou Saliou SOW, Ministre, auprès du Ministre de l'Intérieur, chargé de la Sécurité de proximité et de la Protection civile

Monsieur El Hadji Momar SAMBE, Ministre, auprès du Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, chargé de la Bonne Gouvernance et de la Promotion des Droits Humains

Monsieur Issakha DIOP, Ministre, auprès du Ministre de l'Eau et de l'Assainissement, chargé de la Prévention et de la Gestion des Inondations

SOLIDITE DU SECTEUR BANCAIRE, SOUTENABILITE DE LA DETTE DU SENEGAL, CAMPAGNE DE COMMERCIALISATION DE L'ARACHIDE

LES ASSURANCES DE MAMADOU MOUSTAPHA BA



Ahmadou Al Amine LO, Directeur national de la BCEAO, Mamadou Moustapha BA, Ministre des Finances et du Budget et Cheikh Tidiane DIOP, Directeur général de la Comptabilité publique et du Trésor

Le Ministre des Finances et du Budget, a saisi l'opportunité que lui offrait la 40ème session du Conseil National du Crédit pour évoquer la situation des banques sénégalaises et la dette du Sénégal. Sous ce rapport, il soutient que les banques sénégalaises sont crédibles et que l'endettement du Sénégal est maîtrisé contrairement à d'autres pays. Il a en outre mis en relief la subvention de 100 milliards de FCFA pour les intrants et la prochaine campagne agricole.

Je voudrais exprimer toute ma satisfaction pour la qualité des travaux du Conseil National du Crédit, un organe statutaire de la BCEAO présidé par le Ministre chargé des Finances dans chaque Etat membre de l'UEMOA, a d'emblée déclaré le Ministre

des Finances et du Budget. Et ce dernier d'embrayer : « convient-il de le rappeler, le Conseil national du Crédit joue un rôle primordial dans le dialogue entre les acteurs économiques, l'Etat et le Comité de Politique Monétaire de la BCEAO. En effet, selon les dispositions de l'article 93 des Statuts de la BCEAO, le Conseil est chargé d'étudier les conditions de fonctionnement du système bancaire et financier, notamment dans ses relations avec la clientèle et dans la gestion des moyens de paiement ainsi que les conditions du financement de l'activité économique.

Composition du Conseil

Outre les représentants de l'Etat, de la BCEAO et les membres du

Comité de Politique Monétaire ressortissant du Sénégal, le Conseil comprend des représentants du Conseil Economique, Social et Environnemental, des banques, des chambres consulaires, des associations de consommateurs des services financiers, d'universités et de centres de recherche ainsi que des personnalités nommés *intuitu personae*. Son secrétariat est assuré par la banque centrale», fait savoir l'argentier du Sénégal qui relève : «je voudrais remercier les Directeurs généraux de la Société Nationale de Commercialisation des Oléagineux du Sénégal (SONACOS), de la Société de Développement et des Fibres Textiles (SODEFITEX), de la Banque Agricole (LBA) ainsi que de la Banque nationale pour le Développement Economique (BNDE), d'avoir bien voulu répondre

à mon invitation pour prendre part à l'examen du point de l'ordre du jour de la rencontre consacré à la préparation de la prochaine campagne de commercialisation agricole 2023-2024.

Dispositif de collecte, de conservation et de commercialisation de l'arachide

Pour lui ; « ce point de l'ordre du jour revêt une importance capitale. En effet, le Président de la République a instruit le Gouvernement lors de la réunion du Conseil des Ministres tenue le mercredi 4 octobre 2023, je cite, « à engager avec les acteurs du secteur agricole, le processus de mise en place des dispositifs de collecte, de conservation et de commercialisation des productions agricoles (notamment l'arachide) au regard du niveau de développement des cultures et des récoltes attendues », soutient-il avant d'enchaîner : « les informations essentielles attendues à l'issue de la présente réunion du Conseil national du Crédit, par mon département ministériel et celui en charge de l'agriculture,

devront permettre de prendre les dispositions appropriées en vue de réunir les meilleures conditions pour un déroulement correct et un financement adéquat des opérations de collecte ». A cet égard, souligne-t-il, le Directeur de l'Agriculture fera le point de l'état de mise en œuvre des mesures prises par le Gouvernement du Sénégal au titre des campagnes de production agricole et des perspectives concernant les délais de disponibilité de statistiques de production indispensables pour une bonne appréciation des besoins de financement.

100 milliards de subvention de l'Etat pour la campagne agricole

« A ce propos, Mamadou Moustapha Bâ déclare : « je voudrais rappeler les efforts substantiels déployés par l'Etat au titre de la subvention des intrants agricoles pour un montant global de 100 milliards FCFA, répartis principalement comme suit:

- 39 milliards pour les engrais ;
- 28 milliards pour les

semences ;

- 17 milliards pour les céréales et les espèces diverses;
- 7 milliards pour les semences de pomme de terre ;
- 2,3 milliards pour le soutien aux producteurs de coton »

« Cette enveloppe a permis de relever le niveau de la subvention entre 37,50 et 100% selon le type d'intrants (semences ou engrais) contre 50% et 55% en 2022. Il y a lieu également de souligner l'enveloppe de 85 milliards FCFA dégagée pour l'acquisition notamment de tracteurs et de moissonneuses batteuses », révèle le ministre des Finances et du Budget du Sénégal ». Selon Mamadou Moustapha Bâ, les besoins de financement pour la collecte des arachides et du coton graines, au titre de la prochaine campagne agricole, sont estimés à une centaine de milliards de FCFA.

Dans ce cadre, soutient-il, j'inviterai le Directeur Général de la SONACOS et le représentant du Directeur Général de la SODEFITEX absent du territoire national, à faire part au Conseil National du Crédit de leur évaluation des perspectives de collecte et de financement ainsi que de leurs recommandations pour l'atteinte des objectifs de collecte qu'ils se sont fixés, à l'aune des enseignements tirés de la campagne précédente.

« J'attache une grande importance aux échanges sur ces enseignements, au regard notamment des mesures que le Gouvernement compte prendre pour apporter les correctifs nécessaires aux préoccupations notées l'année dernière en particulier au niveau de la filière arachidière. Elles ont trait notamment à la réorganisation de la collecte et au juste équilibre à trouver en ce qui concerne l'implication des acheteurs étrangers dans le circuit



**Mamadou Moustapha Bâ,
Ministre des Finances et
du Budget**

de commercialisation », déclare-t-il avant d'insister en ces termes : « je demanderai ensuite aux Directeurs généraux de la Banque Agricole et de la BNDE, principales banques impliquées dans le financement de la commercialisation agricole, de faire le point des mesures prises ou envisagées par leurs banques en vue de faire face aux besoins exprimés par les acteurs ».

Implication élargie du système bancaire

Ma conviction est que « nos échanges devront s'appesantir sur les conditions à réunir pour l'implication élargie du système bancaire au financement de la prochaine campagne, au travers notamment de la mise en place d'un pool bancaire ». Outre ce point de l'ordre du jour consacré à la prochaine campagne de commercialisation agricole, la présente session du Conseil National du Crédit abordera la situation des secteurs bancaires et de la micro-finance.

Il convient d'ores et déjà de souligner selon Mamadou Moustapha Bâ la bonne tenue des principaux indicateurs d'activité et

de rentabilité de ces deux secteurs. A l'en croire, les encours de crédits des banques ont progressé de 14,5% en glissement annuel pour s'établir à 6.891 milliards FCFA à fin juin 2023. La qualité du portefeuille s'est améliorée, le taux des créances en souffrance nettes des provisions ressortant à 3,5% du total des crédits. La rentabilité des capitaux propres des banques est satisfaisante. Elle s'établit à 15,1% en 2022 contre 15,3% en 2021. Ce profil se maintient sur le premier semestre 2023. De son avis : « au plan prudentiel, les banques sont globalement en conformité par rapport aux normes fixées, un résultat remarquable dans le contexte de la fin de la transition vers les normes Bâle 2 et Bâle 3 dans l'UEMOA depuis le 1er janvier 2023. Le ratio de solvabilité moyen s'élève ainsi à 13,4% à fin juin 2023 pour une norme minimale de 11,5% ».

Progression de l'encours au crédit de 18%

Concernant le secteur de la microfinance, le ministre des Finances et du Budget affirme que



l'encours des crédits distribués aux sociétaires et clients a progressé de 18% en glissement annuel, en s'établissant à 608 milliards à fin juin 2023. La qualité du portefeuille s'est sensiblement améliorée, le taux brut de dégradation s'établissant à 6,38% en Juin 2023 contre 8,11% à fin juin 2022. La situation prudentielle est globalement satisfaisante. «En dépit des multiples et récents chocs, le secteur bancaire local demeure solide. Avec une situation prudentielle améliorée à la faveur d'un renforcement des fonds propres effectifs des établissements

MINISTÈRE DES FINANCES ET DU BUDGET- DOCUMENT-CADRE DE FINANCEMENTS DURABLES

L'Etat du Sénégal, à travers le Ministère des Finances et du Budget, a publié le 06 septembre 2023 son document-cadre de financements durables.

Ce document de référence permettra à l'Etat du Sénégal de mobiliser des financements sur le marché international des capitaux et auprès des bailleurs internationaux. Les critères d'éligibilité pourront également

être utilisés comme référence par les collectivités territoriales, ainsi que par les entreprises publiques sous le contrôle ou la tutelle d'un ministère.

Le Sénégal est le premier pays à articuler les logiques de moyens et de résultat en combinant les financements au format fléché et/ou indexé à la performance. Cela permettra de combiner ou d'alterner fléchage des fonds et indexation des caractéristiques de

financement à des cibles officielles de développement durable. Parmi les dix catégories de dépenses éligibles aux fléchages des fonds, sept (7) sont sociales et trois (3) environnementales. L'accès aux infrastructures et services de base, dont l'éducation, ressort comme une priorité.

Le Sénégal démontre le caractère innovant de sa gestion des financements, ainsi que son engagement en faveur des Objectifs



**Abdoulaye
NIANE,
Directeur
Général
de la BNDE**

Réduction des vulnérabilités de la dette publique

Au-delà de cette consolidation budgétaire, le Gouvernement reste déterminé à renforcer le cadre de gestion et réduire les vulnérabilités de la dette publique, dont le stock est ressorti à fin 2022, à 68,2% (en deçà du plafond communautaire de 70%) « Pour l'argentier de l'Etat du Sénégal, ces perspectives d'évolution favorable du cadre liés à la pandémie de la Covid 19, au conflit russo-ukrainien qui a entraîné une flambée des prix des matières premières, un ralentissement de la croissance économique mondiale et de fortes pressions inflationnistes, aux tensions sécuritaires sous régionales, à la forte appréciation du dollar américain et des taux d'intérêt de référence, l'impact d'évènements météorologiques extrêmes, macroéconomique sont positivement sanctionnées par :

- l'évaluation, en termes de notation financière, du crédit souverain Etat du Sénégal, avec la confirmation des notes et perspectives y relatives, respectivement à Ba3 avec

perspective stable pour Moody's, B+ avec perspective stable pour S&P, P et à A 2 à court terme /A- long terme pour la notation en monnaie locale par Bloomfield Investment Corporation ;

- la conclusion d'un programme soutenu par le mécanisme élargi de Crédit (MEC) et la Facilité Élargie de Crédit (FEC), combinés à la facilité pour la résilience et la durabilité (FRD). ce programme a été conclu le 11 mai 2023, pour un montant de 1156 milliards à décaisser entre juin 2023 et décembre 2026.

La première revue s'est déroulée du 12 au 24 octobre 2023. Elle a été précédée d'une staff visit concluante qui s'est effectuée du 31 août au 07 septembre 2023.

En conclusion, laisse entendre, Mamadou Moustapha Bâ, il est à retenir que l'Etat du Sénégal continue à bénéficier de la confiance de ses partenaires financiers et des marchés de capitaux ».

Enfin le Ministre des Finances et du Budget a saisi cette opportunité pour féliciter le Comité de suivi des recommandations des réunions du Conseil national du crédit pour les avancées enregistrées.

Abdoulaye Fofana SECK

de crédit et d'un taux de prêts nets improductifs contenu bien que les crédits nets, tout comme les dépôts, progressent et que l'activité de portefeuille dynamique, notamment en souscription de titres publics, reste dynamique, avec une hausse de la souscription en titres émis par les Etats», renseigne-t-il. Il indique que dans le cas du Sénégal, cette confiance tient notamment à la résilience de l'économie liée, notamment à la maîtrise du déficit budgétaire (qui devrait se situer à 4,9% à fin 2023 contre 6,1% à fin 2022). Le déficit budgétaire est projeté à 3,9% en 2024.

de développement durable (ODD). Cette démarche ouvre la voie à de nouveaux partenariats entre émetteurs publics et investisseurs privés dans l'atteinte de ces objectifs universels.

Le cadre de financement a fait l'objet d'une revue indépendante par l'agence de notation Moody's ESG Solutions. Celle-ci a jugé ce cadre de financement conforme aux Principes pour les obligations vertes et sociales pour la partie fléchée et conforme aux Principes de durabilité pour les obligations et les prêts de l'Association internationale des marchés des capitaux (ICMA) et lui a attribué

la meilleure notation possible en termes d'alignement avec ces principes (« avancée »).

Concernant les financements au format indexé à la performance en matière de développement durable, un rapport d'avancement sur les indicateurs sélectionnés sera publié annuellement jusqu'à la dernière date d'observation et revu par la Cour des Comptes. Un rapport d'observation des cibles de performance durable sera publié aux dates prévues lors de l'émission.

Le Ministère des Finances et du Budget a collaboré avec Natixis CIB Green & Sustainable Hub sur

la structuration du document-cadre de financements durables.

La Banque mondiale, ainsi que le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) participent respectivement à l'animation des programmes de financements durables à travers :

- la formalisation d'indicateurs de performance durable et la modélisation de leurs cibles et trajectoires dans le cadre d'une assistance technique ;
- l'accompagnement dans l'établissement de rapports d'impact.

RÉUNION ANNUELLE GRAND CHALLENGES 2023

LE PRÉSIDENT MACKY SALL PLAIDE EN FAVEUR DE L'INDUSTRIE BIOTECHNOLOGIQUE AVEC LA RECHERCHE DE VACCINS ARN ET ENCOURAGE LA LUTTE CONTRE LE CANCER

Dakar a accueilli du 9 au 11 octobre 2023, la réunion annuelle 2023 Grand Challenges qui s'est tenue pour la première fois en Afrique de l'Ouest. C'est un événement inédit organisé sous la co-présidence du Président Macky Sall, et de Bill Gates de la fondation Bill & Melinda Gates.



La réunion annuelle Grand Challenges 2023 s'est tenue du 09 au 11 octobre 2023 au CICAD de Diamniadio, confirmant ainsi le partenariat solide entre le Sénégal et la Fondation Bill & Melinda Gates, dont le Bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre est basé au Sénégal.

Cette rencontre annuelle, co-présidée par le Chef de l'État Macky SALL et Bill Gates, a été une plateforme d'échanges et de dialogue pour stimuler la recherche, l'innovation et le financement en matière de santé et de développement. Elle a rassemblé la communauté scientifique, les bailleurs de fonds et les décideurs



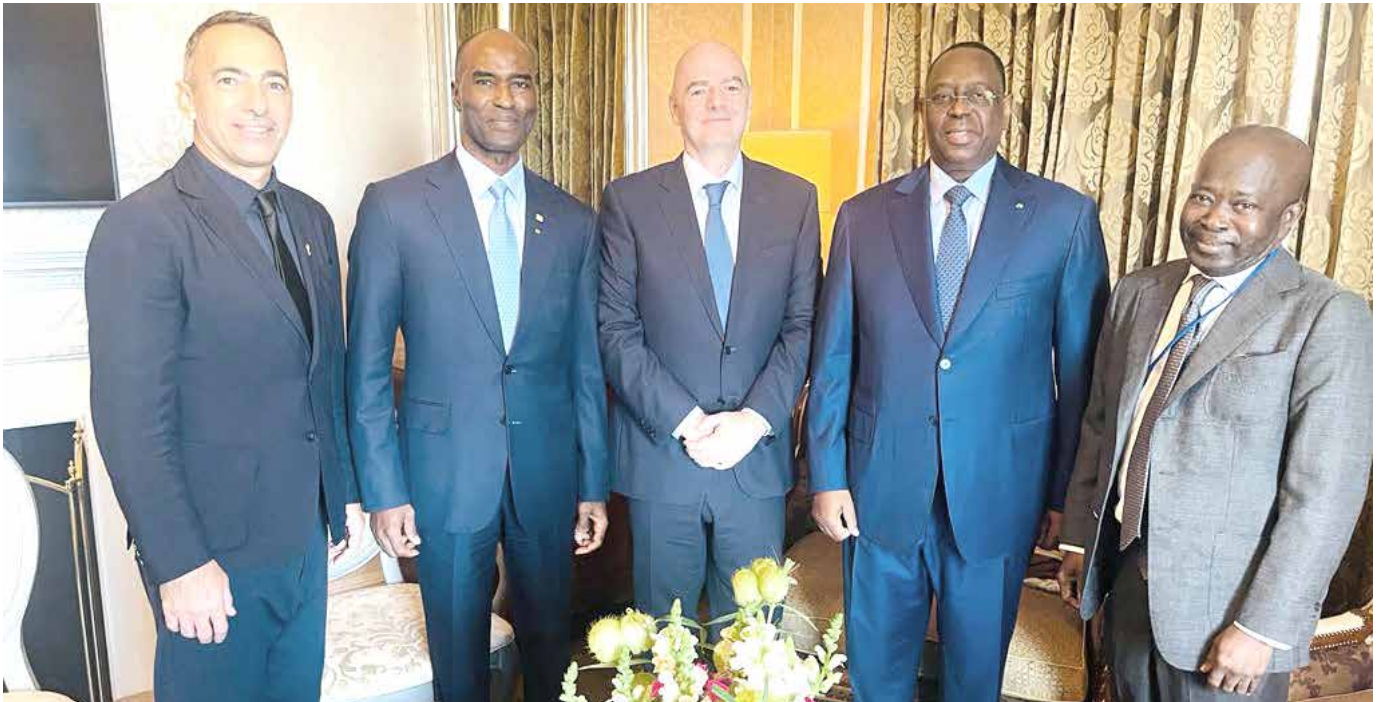


politiques pour relever les grands défis mondiaux. Durant son discours, le Président Sall a souligné l'importance de la science dans la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies, et a encouragé l'Afrique à se mobiliser pour développer une véritable industrie biotechnologique, y compris la fabrication de vaccins. Le Chef de l'État a également mis en relief le rôle des "bajenu box" dans les politiques de santé et a encouragé la communauté scientifique dans ses efforts pour l'amélioration du diagnostic et du traitement du cancer, ainsi que pour la mise au point de vaccins efficaces et accessibles à tous. Enfin, Bill Gates a annoncé un financement de 40 millions de dollars pour faciliter la recherche de vaccin ARN, une initiative saluée par le Président Macky Sall.



MAMADOU DIAGNA NDIAYE EN VEDETTE À NEW YORK

Présent à la 78ème session de l'Assemblée générale des Nations unies Mamadou Diagna Ndiaye, le président du Comité national olympique et sportif sénégalais (CNOSS) et membre du Comité international olympique (CIO) a rencontré beaucoup de sommités du monde, Chefs d'Etat, légendes du sport, icônes de l'olympisme et dirigeants sportifs.



Youri Djorkaeff, Oumar Demba Ba, Gianni Infantino, le Président Macky Sall et Diagna Ndiaye



Le Président Denis Sassou Nguessou et Mamadou Diagna Ndiaye



Le couple présidentiel français, Emmanuel et Brigitte Macron en compagnie de Diagna Ndiaye



Mamadou Diagna Ndiaye et Thomas Bach, Président du CIO

MAMADOU DIAGNA NDIAYE REÇU AVEC TOUS LES HONNEURS PAR LE PAPE FRANÇOIS AU VATICAN



Le président du Comité national olympique et sportif sénégalais (CNOSS) et membre du Comité international olympique (CIO), Mamadou Diagna Ndiaye et les membres de sa délégation, reçus par le Saint Père au Vatican. Mamadou Diagna Ndiaye, infatigable citoyen du monde, un serviteur du dialogue islamo-chrétien, sur les traces de l'illustre Président-poète Léopold Sédar Senghor, le chantre de la civilisation de l'universel, assure avec succès la promotion des JOJ Dakar 2026 que le Sénégal va abriter du 31 octobre au 13 novembre 2026.



LE CNOSS OFFRE UN DÉJEUNER D'ADIEU À L'AMBASSADEUR DE FRANCE AU SÉNÉGAL



Chaleureuse poignée de mains entre Mamadou Diagna Ndiaye et Philippe Lalliot, ambassadeur de France au Sénégal, en fin de mission

L'ambassadeur de France au Sénégal, Philippe Lalliot, qui a quitté son poste d'affectation à Dakar, a eu droit à un déjeuner offert par le président du Comité National Olympique et Sportif Sénégalais (CNOSS), Mamadou Diagna Ndiaye.

Après une mission de quatre ans, le diplomate qui garde d'excellentes relations avec

le Sénégal, a vu le patron du CNOSS magnifier ses qualités. «Je voudrais dire le plaisir que j'ai à vous accueillir et vous remercier d'être présents pour célébrer, avec nous, l'Ambassadeur de France Monsieur Philippe Lalliot qui, au terme de sa mission, s'appête à quitter le Sénégal. Je pourrais vous parler de l'universitaire brillant, dont le parcours académique jalonné des plus prestigieuses

distinctions, commande le respect. Je pourrais vous parler du diplomate chevronné, qui, aux plus éminentes fonctions, a servi son pays partout dans le monde», a d'emblée souligné Mamadou Diagna Ndiaye devant les autorités et certains invités. Diagna Ndiaye salue l'implication de l'ambassadeur pour la réussite des JOJ 2026

ALLOCUTION DE MONSIEUR MAMADOU DIAGNA NDIAYE PRESIDENT DU COMITE NATIONAL OLYMPIQUE ET SPORTIF SENEGALAIS, MEMBRE DU COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE A L'OCCASION DU DEJEUNER OFFERT EN L'HONNEUR DE SON EXCELLENCE MONSIEUR PHILIPPE LALLIOT AMBASSADEUR DE FRANCE EN REPUBLIQUE DU SENEGAL



Honorables invités **Chers amis,**

Je voudrais dire le plaisir que j'ai à vous accueillir et vous remercier d'être présents pour célébrer, avec nous, l'Ambassadeur de France Monsieur Philippe Lalliot qui, au terme de sa mission, s'apprête à quitter le Sénégal.

Je pourrais vous parler de l'universitaire brillant, dont le parcours académique jalonné des plus prestigieuses distinctions, commande le respect.

Je pourrais vous parler du diplomate chevronné, qui, aux plus éminentes fonctions, a servi son pays partout dans le monde.

Je pourrais, tout aussi bien, parler de l'homme de culture, féru de belles lettres.

Mais c'est de l'HOMME, en lettres majuscules, que je veux vous parler, pour avoir, à son contact, pris la juste mesure de son talent et de sa générosité.

L'ambassadeur Philippe Lalliot aura rempli sa mission au Sénégal dans la continuité d'une longue tradition qui fait rayonner la diplomatie Française à travers le monde, dans une posture d'écoute, d'ouverture et d'attention aux autres qui a su faire l'unanimité autour de lui.

Nos énergies sont aujourd'hui tournées vers les prochains Jeux Olympique de la Jeunesse. Je n'oublie pas que c'est d'abord au Président de la République, Monsieur Macky Sall, à son implication et à son prestige personnel que nous devons de les organiser à Dakar. Il en est le premier soutien et un pilier essentiel.

**Le président du CNOSS Diagna Ndiaye
décore l'ambassadeur Philippe Lalliot**



Dans cet élan, je devrai, pour ma part, à l'Ambassadeur Philippe Lalliot, de s'être investi sans compter, et d'avoir, par son entregent et sa force de persuasion, su mobiliser tous les ambassadeurs de l'Union Européenne en faveur du CNOSS, pour une organisation réussie des JOJ 2026.

Je retiens également que, sous ses auspices plusieurs institutions françaises notamment l'AFD, ont contribué pour 40 millions d'euros à la réalisation d'infrastructures sportives indispensables.

Et qu'à son initiative, nous avons accueilli au Sénégal, la Ministre française des sports dont l'appui précieux, nous fait envisager la suite avec sérénité. Monsieur l'Ambassadeur.

A Madame votre épouse, Laurence Lalliot, qui vous accompagne avec discrétion dans votre mission, je présente mes hommages appuyés. Je salue son engagement auprès des populations vivant en milieu rural, en faveur de l'agro-écologie, et pour le renforcement de la sécurité alimentaire, chère au Président de la République.

Le partage des savoirs, la transmission des connaissances dont elle a fait sa règle de vie témoignent de son attachement à notre pays.

Le partage des savoirs, la transmission des connaissances dont elle a fait a sa règle de vie témoignent de son attachement à notre pays.

Très cher Philippe,

Vous êtes désormais en réserve de la République. Je forme le vœu que les perspectives qui s'ouvriront à vous, dans la suite d'une carrière déjà fort belle, vous apportent les plus grandes satisfactions.

Et je me réjouis du privilège de vous remettre, pour tous les services rendus au sport et à l'Olympisme, la médaille du Comité National Olympique et Sportif Sénégalais, qui honore les femmes et les hommes dont l'action contribue à l'avènement d'un monde meilleur grâce au Sport.

Dans ces temps du monde où les horizons s'assombrissent sous la tyrannie des intolérances et de la démesure, il y a la place malgré tout, pour l'espoir, pour la paix, pour l'Etat de droit et les libertés.

Ma conviction est que les pulsions de vie finissent toujours par endiguer les pulsions de mort.

« La beauté est dans les yeux de celui qui regarde ». Oscar Wilde.

LE SOMMET DES TROIS BASSINS SE TIENDRA DU 26 AU 28 OCTOBRE 2023 À BRAZZAVILLE

Alors que l'Amazonie, le bassin du Congo et l'Asie du Sud-Est représentent 80 % des forêts tropicales à travers le monde et regroupent les deux tiers de la biodiversité terrestre, le Sommet des Trois Bassins se tiendra du 26 au 28 octobre 2023 à Brazzaville.

Ce sommet pour la préservation et la restauration des trois poumons verts de la planète repose sur les trois objectifs suivants :

- Promouvoir la coopération scientifique et technique, renforcer les capacités et accroître l'influence dans les forums multilatéraux en faveur de la défense de l'environnement.

- Établir une gouvernance mondiale efficace pour gérer les défis environnementaux et climatiques à l'échelle planétaire.

- Élaborer une stratégie commune visant à stimuler les projets d'investissement visant à lutter contre le changement climatique et préserver la biodiversité.

Le Sommet s'organisera autour de trois sessions : une session

technique le 26 octobre, une session ministérielle le 27 octobre, et une session de haut-niveau le 28 octobre. La question de la gouvernance régionale et mondiale, les plans d'investissement intégrés, les mécanismes financiers et le marché du carbone, et la coopération scientifique constitueront les principaux axes de réflexion.

Abdoulaye Fofana SECK





**Son Excellence Denis Sassou Nguesso, Président
de la République du Congo**



CAN 2023 EN CÔTE D'IVOIRE

LES 24 PAYS QUALIFIÉS POUR LA PHASE FINALE



Les Lions du Sénégal, Champions d'Afrique en titre

Douze anciens vainqueurs de la CAN seront présents en Côte d'Ivoire pour la 34^e édition de la CAN.

Tenant du titre, le Sénégal emmené par le sélectionneur Aliou Cissé vise le doublé après avoir été sacré pour la première fois lors de la dernière CAN au Cameroun. Les Lions sont présentés comme un des principaux favoris par de nombreux observateurs du football africain. Double vainqueur de l'épreuve en 1992 et 2015, la Côte d'Ivoire, poids lourd du football continental, s'est fixée comme objectif de gagner la CAN à domicile.

Absents de la dernière coupe du monde au Qatar et quart de finaliste lors de la précédente édition, les

Eléphants comptent sur la ferveur et le soutien populaire pour remporter leur 3^e sacre.

Depuis l'Égypte en 2006, aucun pays hôte n'a remporté la compétition.

Nation la plus titrée du continent avec sept couronnes (1957, 1959, 1986, 1998, 2006, 2008 et 2010) l'Égypte disputera sa 26^e en 34 éditions, record du continent. Les Pharaons, finalistes en 2022, visent une 8^e étoile continentale.

Le Cameroun, quintuple champion d'Afrique a peiné avant d'obtenir sa place pour la CAN 2023. Les Lions Indomptables tenteront de gagner pour la 6^e fois la compétition après 1984, 1988, 2000, 2002 et 2017. Le Nigeria vainqueur en 1980,

1994 et 2013 sera bien présent en Côte d'Ivoire pour tenter de décrocher une 4^e étoile.

Première nation africaine au classement FIFA, le Maroc demi-finaliste de la coupe du monde 2022 au Qatar, sera l'un des favoris de la prochaine CAN.

Sacrée en 2019, l'Algérie sera très attendue en Côte d'Ivoire. Les Fennecs emmenés par leur sélectionneur Jamel Belmadi voudront se racheter après leur élimination au premier tour lors de la CAN précédente et leur non-participation au mondial 2022.

Mondialiste en 2018 et 2022, la Tunisie vainqueur en 2004 à domicile, fera partie des prétendants à la victoire finale,



Les Eléphants de Côte d'Ivoire, pays organisateur de la CAN 2023

tout comme le Ghana, grand habitué de la compétition, vainqueur à 4 reprises et six fois demi-finaliste lors des huit dernières éditions.

La Guinée, le Mali et le Burkina Faso jamais sacrés, espèrent remporter pour la première fois de leur histoire la CAN.

La CAN 2023 se déroulera du 13 janvier au 11 février 2024 en Côte d'Ivoire.

Tous les 24 pays qualifiés : Côte



Les Pharaons d'Egypte, équipe la plus titrée du continent



Les Lions de l'Atlas, première équipe africaine à atteindre les demi-finales de la Coupe du monde

d'Ivoire, Sénégal, Egypte, Algérie, Ghana, Cameroun, Burkina Faso, Angola, Tanzanie, Mozambique,
Tunisie, Afrique du Sud, Maroc, Mali, Guinée, Guinée Equatoriale, Mauritanie, Gambie, Namibie.
Nigeria, Zambie, RD Congo, Guinée Bissau, Cap-Vert, *Rassul SECK*

LE TIRAGE AU SORT DE LA CAN 2023

GRUPE A	GRUPE B
CÔTE D'IVOIRE	ÉGYPTE
NIGÉRIA	GHANA
GUINÉE ÉQUATORIALE	CAP-VERT
GUINÉE-BISSAU	MOZAMBIQUE
GRUPE C	GRUPE D
SÉNÉGAL	ALGÉRIE
CAMEROUN	BURKINA FASO
GUINÉE	MAURITANIE
GAMBIE	ANGOLA
GRUPE E	GRUPE F
TUNISIE	MAROC
MALI	RD DU CONGO
AFRIQUE DU SUD	ZAMBIE
NAMIBIE	TANZANIE



LE SÉNÉGAL À LA CROISÉE DES CHEMINS

« SELEBE YOON »

*Une Nation ressoudée, un Pays pacifié
Un État républicain, démocratique
et de droit renforcé*

PROFESSION DE FOI

Le S2C qui se veut un cadre d'initiative, de proposition, de réflexion et d'action, entend œuvrer par le dialogue et la concertation à la consolidation d'une nation sénégalaise encore plus ressoudée, à la préservation d'un pays durablement pacifié et au renforcement d'un État de droit, républicain et démocratique.

Ouvert, apolitique, laïc et non partisan, le S2C compte s'investir face aux périls et menaces de tous ordres qui pourraient peser sur notre pays, à la veille, au cours, voire après l'élection présidentielle de 2024, devra s'illustrer par son caractère apaisé, transparent, laquelle sincère, libre et démocratique à la hauteur de l'histoire politique du Sénégal.

Porté sur les fonts baptismaux par des démocrates, des patriotes et des républicains de tous les horizons, reconnus pour leur attachement indéfectible à leur pays, leur expertise pointue et leur engagement désintéressé, le S2C ambitionne de faire de la prévention, de la médiation, de l'alerte et de la veille, son crédo pour un Sénégal qui demeure un havre de paix, d'entente, d'unité, de cohésion et d'harmonie dans une Afrique vivante et vibrante, en pleine et perpétuelle mutation.

S'armant des vertus et valeurs ancestrales, toutes de tolérance, de respect et d'endurance, agissant au service de la collectivité, le S2C reste ouvert à tous les Sénégalais et Sénégalaises en vue de consolider les acquis démocratiques de notre pays, dans la paix, avec les mécanismes les plus adéquats et les plus consensuels.

LE COORDONNATEUR

Abdoulaye Fofana SECK





GROUPE SUBSEA

GROUPE SUBSEA est une société créée en 2016, dont l'activité repose principalement sur les travaux maritime, portuaires et fluviaux. Notre volonté est de proposer notre expertise pour assurer la maintenance des ouvrages portuaires maritimes ou fluviaux. Elle fournit également tous types de matériels et d'équipements maritimes.

UNE EXPERTISE ASSUREE DANS LES TRAVAUX MARITIMES ET L'IMPORTATION DE PRODUITS PETROLIERS



Une autre branche SUBSEA OIL se focalise sur le trading et l'importation de produits pétroliers brut ou fini au Sénégal et dans la sous-région. Avec l'exploitation du pétrole et du gaz, nous nous positionnons, dans le cadre du contenu local, comme entreprise 100% sénégalaise dans l'installation et la maintenance des plateformes. Entourée d'une équipe expérimentée composée de nationaux et d'expatriés, nous sommes prêts à relever le défi.

Présents au Sénégal, en Gambie, en Côte d'Ivoire et au Ghana nos équipes répondront à toutes vos attentes.

SUBSEA WORK



SUBSEA WORK VOUS PROPOSE une large gamme de travaux maritime, portuaires et fluviaux. Notre volonté est de proposer notre expertise pour assurer la maintenance des ouvrages portuaires maritimes ou fluviaux. Elle fournit également tous types de matériels et d'équipements maritimes.

SUBSEA OIL



Une autre branche SUBSEA OIL se focalise sur le trading et l'importation de produits pétroliers brut ou fini au Sénégal et dans la sous-région. Avec l'exploitation du pétrole et du gaz, nous nous positionnons, dans le cadre du contenu local, comme entreprise 100% sénégalaise dans l'installation et la maintenance des plateformes. Entourée d'une équipe expérimentée composée de nationaux et d'expatriés, nous sommes prêts à relever le défi.